



Hommage au Professeur Gilbert Huault (1932-2013)

In memoriam Professor Gilbert Huault (1932-2013)

D. Devictor

© SRLF et Springer-Verlag France 2013

Gilbert Huault est décédé le 28 août 2013 à l'âge de 82 ans. Cet homme d'exception laisse à la réanimation, la néonatalogie, la pédiatrie, et à tous ceux qui l'ont côtoyé un héritage considérable.

Le pionnier

Gilbert Huault a été élevé dans un climat de difficulté propice au travail acharné. Quiconque le côtoie, reconnaît en lui un médecin qui ne s'accorde aucun repos et exige de son entourage un dévouement sans limite pour l'enfant. Sa manière d'enseigner est de montrer l'exemple : temps et énergie ne peuvent compter face à un enfant en détresse. Rigueur, discipline, intransigeance sont les premiers mots qui viennent à l'esprit. « *Noblesse oblige* » disait-il à celui qui osait se plaindre. Son école est celle du don de soi, de l'abnégation. Il est disponible jour et nuit, samedi, dimanche, vacances ou pas vacances, gardes ou pas gardes. Combien il était difficile de répondre aux exigences qu'il imposait, combien ses collaborateurs souffraient sous le fouet de son exemple, mais combien ils étaient fiers de compter parmi ses élèves et de mériter sa confiance. Cette rigueur a été le pilier fondateur de toutes les réanimations pédiatriques. Le second mot qui le caractérise est humilité. Huault enseigne que tout travail est un travail d'équipe. Il apprend à ses collaborateurs à connaître leurs limites et à ne s'approprier un mérite qu'à travers le travail collectif. Le fonctionnement de son service est fondé sur l'écoute de chacun. Cette humilité est si ancrée en lui qu'il rejette tous les honneurs. Enfin, le mot d'humaniste complète ce tableau. Sa vie est fondée sur une indéfectible foi en l'homme. Toujours à l'écoute de la souffrance des enfants, de celle de leur famille, de son équipe médicale et paramédicale, il fait passer le message d'une rigueur dans le travail fondée sur la compassion envers autrui. Cet amour du prochain est à l'origine d'une de ses obsessions : il faut « *avoir le corrigé du devoir* ». Il faut savoir ce que deviennent à long terme nos enfants. Sa hantise est de faire survivre un patient dont la vie, et celle de sa famille, sera sans joie et bâtie sur le malheur.

En une boutade, il définit la réanimation pédiatrique par : « *permettre aux enfants qui nous sont confiés de devenir un jour une grand-mère ou un grand-père dont la vie aura été heureuse* ».

La première réanimation pédiatrique et son essor

Gilbert Huault a été nommé interne des Hôpitaux de Paris en 1957. Dès le début de sa carrière, son activité s'est orientée vers deux objectifs : la médecine d'urgence et celle des enfants. Pendant les quatre années de gardes prises durant son internat dans l'équipe de transport du Docteur Cara, il se forme à la réanimation adulte. Il a l'opportunité de côtoyer les pionniers de cette spécialité naissante tels les Professeurs Mollaret, Pocidalo, Vic-Dupont, Rapin, Monsallier, Goulon, Barrois...

Lorsqu'il est interne en pédiatrie chez le Pr Rossier, G. Huault pressent la nécessité de faire bénéficier les nouveau-nés et les enfants des techniques réservées alors à l'adulte. Au cours de l'été 1963 se dessine un tournant décisif : G. Huault prend en charge un nouveau-né présentant un tétanos ombilical. Pour la première fois, un nouveau-né est intubé et ventilé. L'enfant guérit après cinq semaines de travail acharné. Le pas est franchi : il vient de démontrer que la ventilation artificielle peut être utilisée chez le tout-petit. En 1964, le Professeur Thieffry lui propose la responsabilité de l'unité de réanimation de son service à Saint-Vincent de Paul. Huault va se consacrer entièrement à cette tâche. Il fait alors preuve de qualités d'organisation et d'innovation hors du commun. Toute technique, tout protocole fait l'objet de fiches destinées aux infirmières et médecins. En avance sur son temps, il fait de la lutte contre les infections nosocomiales une de ses premières priorités. Une autre idée forte réside dans la sécurité permanente du malade. Ces principes, associés au devoir d'apporter aux malades les soins les plus humains possibles, restent le moteur principal de son école. Grâce au prix d'un effort collectif « *des compagnons de la réanimation* » du début, le démarrage de la première réanimation infantile

polyvalente a été réussie. L'évolution de cette nouvelle spécialité se poursuivra bientôt par l'utilisation des autres techniques de support utilisées chez l'adulte comme l'intubation prolongée, la trachéotomie, la dialyse péritonéale... Il ouvre ainsi la porte à la prise en charge des suites opératoires des cardiopathies congénitales, de la réanimation en salle de naissance, des détresses du nouveau-né, de toutes les pathologies aiguës de l'enfant.

Mais il ne s'arrête pas là. En 1982, l'équipe de Saint-Vincent de Paul, déménage à l'hôpital de Bicêtre. Ceci lui donne l'occasion de monter un service de réanimation des plus modernes. La proximité du service d'hépatologie et de chirurgie pédiatrique permet d'élaborer le premier programme de transplantation hépatique de l'enfant en 1985 en France. De même, la proximité des services de neurologie et de neuroradiologie interventionnelle permet la prise en charge des malformations cérébrales vasculaires du nouveau-né et de l'enfant qui jusqu'alors étaient constamment fatales. Visionnaire, G. Huault devient pionnier dans l'informatisation de l'activité médicale. Il met en mémoire une masse considérable d'informations concernant les mala-

dies, leur traitement, leur devenir, leur coût, ces informations devant servir à la recherche clinique et l'évaluation médicale.

Fort de son expérience, il veut la faire partager dans un esprit fondamentalement pragmatique. C'est ainsi qu'en 1977 naît l'idée d'écrire un livre avec B. Labrune. Cet ouvrage, *Pédiatrie d'urgence*, deviendra un livre de référence. Traduit en plusieurs langues, il sera le compagnon indispensable des pédiatres, généralistes et internes de garde.

Depuis sa retraite, en 1997, il continue de travailler tous les jours à la bibliothèque universitaire. Là encore, il montre le chemin aux jeunes étudiants qui le côtoient. À plus de 80 ans, il est toujours dans des combats d'avant-garde comme l'organisation du planning familial et la promotion de la médecine pour les plus démunis.

NB : Un hommage solennel sera rendu à cet homme d'exception le 10 mars 2014 à la Faculté de médecine Bicêtre sous l'égide de la Société Française de Pédiatrie, la Société Française de Néonatalogie et la Société de Réanimation de Langue Française et du Groupe Francophone de Réanimation et d'Urgence Pédiatrique.